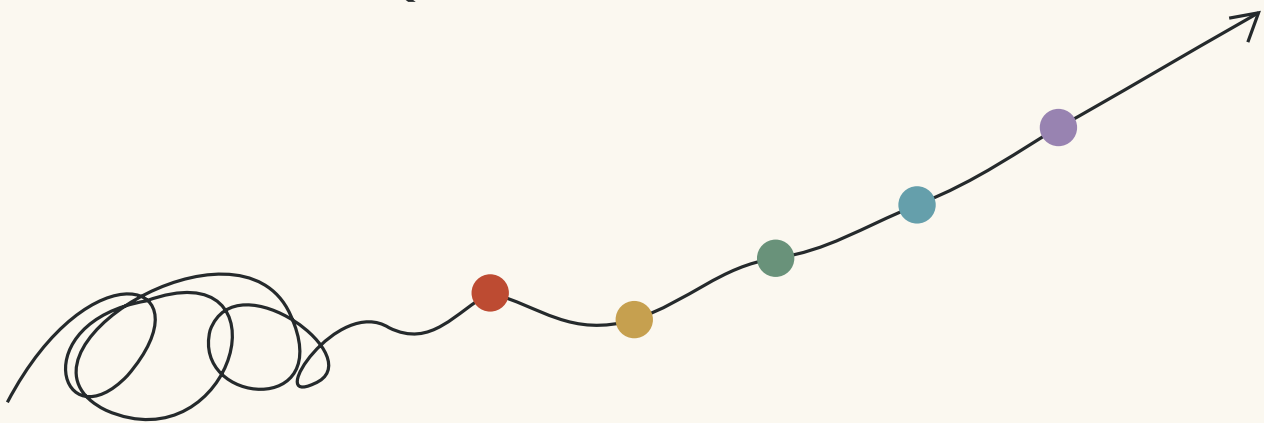


Réécrire sans s'éparpiller

GUIDE PRATIQUE



Marie-Adrienne CARRARA



Sommaire

Qui suis-je ?	4
Entrer dans la méthode	5
● 1 — Boussole	9
Pourquoi cette histoire ?	
● 2 — Ossature	13
Est-ce que l'histoire tient ?	
● 3 — Matière	18
Est-ce que tout est à sa juste place ?	
● 4 — Scènes	24
Est-ce que le lecteur vit l'histoire ?	
● 5 — Écriture	29
Est-ce que la langue sert pleinement le texte ?	
Et maintenant ?	58



Entrer dans la méthode

À qui s'adresse ce parcours ?

Vous avez terminé un premier jet, ou votre texte est assez avancé pour en regarder le parcours et l'aboutissement. Faut-il revoir la structure, supprimer ou déplacer une scène ? Développer un passage, retravailler un dialogue ou alléger les phrases ? Ces questions se mêlent, sans que vous sachiez par où commencer. Peut-être avez-vous déjà beaucoup corrigé sans savoir si votre histoire tient mieux.

Ce guide vous aide à choisir ce qui mérite votre attention maintenant, ce qui peut attendre et ce que vous pouvez laisser en place. Vous n'avez pas besoin de maîtriser un vocabulaire technique. Vous allez partir de votre manuscrit, regarder ce qu'il cherche à faire et repérer ce qui l'en empêche encore.

Réécrire sans s'éparpiller ne vous donne pas seulement une liste de choses à vérifier. La méthode vous donne un ordre de travail, puis des repères pour savoir quand une intervention a suffisamment rempli son rôle pour poursuivre.

Pourquoi la réécriture disperse

Vous ouvrez votre manuscrit pour reprendre une scène. Une phrase vous gêne : vous la reformulez. En relisant le dialogue, vous vous demandez si le personnage devrait révéler cette information maintenant. Cette question vous conduit à un chapitre précédent, puis à la fin du récit. Votre séance avance, mais son objet change sans cesse.

Ces hésitations ont une raison : les problèmes apparaissent ensemble, alors qu'ils ne se résolvent pas tous au même endroit. Une scène peut sembler trop longue parce qu'elle répète une étape déjà accomplie. Resserrer ses phrases ne suffira pas forcément. À l'inverse, un passage peut avoir toute sa place et demander seulement une formulation plus précise.

Avant de corriger, il faut donc comprendre à quelle échelle se situe le problème. Sinon, vous risquez de consacrer du temps à des phrases qui disparaîtront, ou de reconstruire une partie du récit qui fonctionne déjà. La méthode vous aide à séparer ces décisions pour mener chaque intervention jusqu'à son résultat.

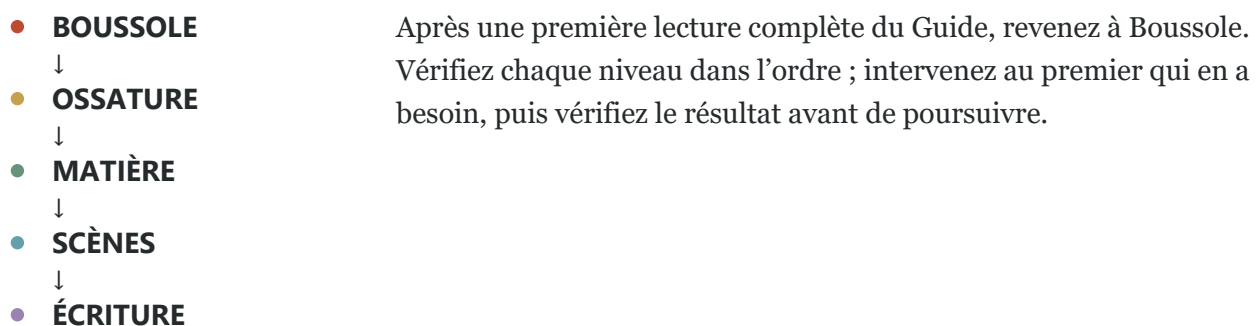
Du général au particulier

Si vous voulez profiter pleinement de cette méthode, je vous conseille de l'utiliser dans l'ordre dans lequel je vous la présente. C'est celui que j'applique lorsque j'aborde un travail de réécriture : partir de l'ensemble du récit, vérifier ce qui le fait tenir, puis descendre progressivement jusqu'à la phrase.

Une décision prise sur la trajectoire peut modifier la place d'un chapitre ; ce déplacement peut changer ce qu'une scène doit faire vivre au lecteur. Il est donc utile de régler ces questions avant de travailler ses formulations.

Les cinq niveaux suivent cet ordre :

1. **Boussole** : vous vérifiez où conduit votre histoire, le fil qui relie son début à sa fin et ce que vous voulez laisser au lecteur.
2. **Ossature** : vous examinez la trajectoire. Les grandes étapes font-elles progresser la situation et conduisent-elles à cette fin ? Si nécessaire, vous décidez ce qui doit changer dans le parcours.
3. **Matière** : vous décidez ce qui doit rester, bouger, disparaître ou apparaître, aux bons endroits et dans les bonnes proportions. Vous mettez alors en œuvre les modifications nécessaires dans le manuscrit.
4. **Scènes** : vous travaillez la manière dont les scènes conservées remplissent leur mission. Vous vous concentrez sur celles dont l'effet reste insuffisant.
5. **Écriture** : vous travaillez la langue pour enlever ce qui affaiblit le texte, clarifier ce qui doit être compris et rendre les formulations plus justes, tout en préservant votre voix.



Cet ordre ne vous impose pas une forme d'histoire. Un parcours peut conduire à une transformation, mais aussi à une confirmation, à un échec ou à la découverte d'une impossibilité. Vous cherchez ce qui fait tenir votre récit et produit l'effet souhaité.

1 — BOUSSOLE

Où conduit mon histoire ?

Distinguer les événements du fil de l'histoire

Vous pouvez raconter votre manuscrit du début à la fin : vous connaissez les rencontres, les décisions, les départs. Pourtant, lorsqu'on vous demande ce que raconte votre histoire, vous recommencez à énumérer les événements. Tout est là, mais le lien entre ces événements reste difficile à formuler.

La Boussole vous aide à voir le lien entre ce qui arrive dans votre histoire, ce qui est différent à la fin et ce que vous voulez faire vivre au lecteur. Ces trois regards portent sur la même histoire, mais ils ne disent pas la même chose.

Prenons un bref exemple fictif, créé pour ce guide. Léa revient vider la maison familiale avant sa vente. Son frère souhaite la conserver et lui demande de rester pour s'en occuper avec lui. Ils trient les affaires, se disputent et finissent par signer la vente. Léa repart comme elle l'avait prévu.

Ce résumé permet de suivre les événements. On peut aussi formuler la direction de cette histoire ainsi : « *Léa maintient son choix de partir, mais découvre ce que ce choix coûte à son frère et à leur relation.* » Le départ final ressemble au départ annoncé ; il n'a plus tout à fait le même sens. Le lecteur pourrait refermer le texte en comprenant les raisons de Léa tout en ressentant ce qu'elle laisse derrière elle.

La Boussole n'exige donc pas qu'un personnage devienne meilleur ou réussisse à changer. Une tentative peut échouer, un choix se confirmer, une impossibilité apparaître. Ce qui compte est de voir ce que le parcours fait évoluer ou comprendre autrement.

Vous ne cherchez ni une morale ni un thème abstrait à plaquer sur votre récit. Dire qu'une histoire parle de « la famille » aide peu à décider où elle conduit. En revanche, voir comment un départ change de sens donne une direction précise. L'effet souhaité peut lui aussi rester ouvert : une émotion mêlée, un trouble ou une question plutôt qu'une conclusion à faire adopter au lecteur.

1 — BOUSSOLE

Diagnostiquer sa Boussole

Gardez votre manuscrit à portée de main et parcourez ces cinq questions. Vous pouvez y répondre mentalement. Il s'agit de repérer ce qui reste trop flou pour vous orienter, sans rédiger cinq réponses complètes.

1. Puis-je dire en une ou deux phrases ce que raconte mon histoire, au-delà de la succession des événements ?
2. Qu'est-ce qui est différent — ou prend un autre sens — à la fin de l'histoire : chez le personnage, dans sa situation ou dans sa manière de voir le monde ?
3. Qu'est-ce qui conduit à cet aboutissement ?
4. Qu'est-ce que je veux laisser au lecteur lorsqu'il referme le texte : émotion, trouble, question, prise de conscience, image... ?
5. Ma fin est-elle l'aboutissement de ce que je voulais raconter — ou simplement l'endroit où mon histoire s'arrête ?

La première question vous demande de dégager le fil de votre récit. La deuxième vous aide à le préciser en rapprochant le départ et l'arrivée. Vous n'avez pas besoin d'une formule brillante : vos réponses doivent vous permettre de reconnaître la direction de votre propre texte.

La troisième vous invite à voir ce qui relie ces deux moments. À ce stade, quelques repères suffisent ; vous n'examinez pas encore chaque étape du parcours. La quatrième précise l'expérience que vous souhaitez laisser au lecteur. Vous ne pouvez pas décider exactement de sa réaction, mais vous pouvez savoir quel effet votre texte cherche à produire.

La cinquième met votre fin à l'épreuve de cette direction. Une histoire peut s'arrêter parce que le dernier événement a eu lieu sans que cet arrêt fasse sentir l'aboutissement attendu. Elle peut aussi laisser une question ouverte tout en donnant au parcours son sens.